



**Aide à la prédication**  
**13 octobre 2019**  
**Josué 2, 1-21**

Alexandra Breukink, pasteure  
Gunsbach

**Prélude : Vers le pays que je donne...**

Afin de mieux comprendre la péricope prévue, il est important de voir le premier chapitre du livre de Josué :

*1 : 1 Après la mort de Moïse, serviteur du SEIGNEUR, le SEIGNEUR dit à Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse : 2 Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, vers le pays que je donne aux Israélites.*

Avec le livre de Josué nous entrons dans le cycle des livres prophétiques. La mort de Moïse avait clôturé celui de la Thora. Le prophète a accompli sa tâche, il a donné la Thora au peuple. Après le temps de l'enseignement de la Thora, un nouveau temps s'ouvre, celui de mettre l'enseignement de la Thora en pratique. Josué ne sera pas un deuxième Moïse. A lui la tâche de traverser le Jourdain avec la Thora pour prendre possession du pays que le SEIGNEUR, Dieu, donne.

Il est intéressant de noter que *Josué* et *Jésus* sont le même nom en hébreu et en grec. Josué reçoit son nom en Nombre 13 : 16. D'Osée – *Il libère*, il devient *Josué* – JHWH libère.<sup>1</sup> Ce nom en soi est déjà tout un programme. Ce Josué est appelé, non à aiguiser son épée, mais à aiguiser sa lecture, sa connaissance de la Thora, afin de pouvoir la mettre en pratique une fois arrivée dans la terre promise.

Il y a comme un brin d'ironie dans le message de Dieu, quand à plusieurs reprises, il appelle Josué à être *fort et courageux* :

*1 : 6. Sois fort et courageux, car c'est toi qui vas donner à ce peuple, comme patrimoine, le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. 7 Seulement sois fort et très courageux, pour veiller à mettre en pratique toute la loi que Moïse, mon serviteur, a instituée pour toi ; ne t'en écarter ni à droite ni à gauche, afin de réussir partout où tu iras. 8 Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu le reliras jour et nuit pour veiller à mettre en pratique tout ce qui y est écrit ; alors tu mèneras à bien tes entreprises, tu réussiras. 9 Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Sois fort et courageux ! Ne t'effraie pas, ne sois pas terrifié, car le SEIGNEUR, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras.*

Tout dans le texte souligne que ce ne sera pas par sa propre force, que le peuple pourra y entrer et y vivre, mais en s'appuyant sur l'enseignement de Dieu.<sup>2</sup> « *Tout lieu que vos pieds fouleront, je vous l'ai donné.* » Il s'agit de ne pas y entrer sans réfléchir, mais de se dire à chaque pas : cette terre nous est donnée, cette terre ne nous appartient pas, cette terre appartient à Dieu et ne peut être reçue en héritage.

Le livre Josué a pris forme des siècles plus tard, au temps de l'exil en Babylone. Le peuple avait à nouveau dû quitter le pays. Qu'est-ce qui avait mal tourné ? Comme si la terre sainte n'avait plus pu supporter ses habitants, les avait rejetés en exil.

Au bord des rivières de Babylone, Israël médite son passé. Comment se faisait-il qu'ils en étaient arrivés là ? Pourquoi avaient-ils été chassés ? Parce-ce qu'ils n'avaient pas vécu selon les 10 paroles de Moïse ? Et s'ils essayaient de retrouver une vie en respectant la Thora, auraient-ils une nouvelle chance de pouvoir retrouver le pays ? Et si jamais ils ne revoyaient plus leur pays ? Est-ce que la terre promise se trouve là, dans ce Canaan lointain ou pourrait-elle se trouver ici, où partout ailleurs où ils habiteront ? La terre promise n'est-elle pas partout où les dix paroles prennent forme ? La Thora n'est-elle pas, selon une sagesse rabbinique, leur « patrie portable » ? Pour Dieu, tout ne tourne pas autour de Canaan seul, mais en parlant de ce petit pays la terre entière est concernée. L'amour de Dieu s'adresse en premier lieu aux enfants d'Israël, mais en eux à tous les enfants de l'humanité.

## **Allez voir le pays, et Jéricho !**

*2 : 1 Josué, fils de Noun, envoya secrètement de Shittim deux espions, en disant : Allez voir le pays, et Jéricho !*

Du pays, les deux espions ne verront rien d'autre que Jéricho. La ville de Jéricho va à elle toute seule représenter tout le pays, toutes les villes aux murs forts qui ensemble forment la société fermée de Canaan. En la voyant, ils auront vu tout le pays. C'est ce qu'ils diront à Josué à leur retour : *A coup sûr, le SEIGNEUR nous a livré tout le pays : tous les habitants du pays défont devant nous ! (Josué 2, 24)*

Josué envoie deux espions, et non douze, comme l'avait fait Moïse à son époque (Nombre 13). Mais ces deux hommes (האנשים) sont évoqués douze fois : comme si le narrateur veut dire : tout Israël est concerné : tous vont voir le pays !

Il y a cependant une différence dans leurs observations. Les espions au temps de Moïse retournent effrayés : « *Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons même vu des géants !* » (Nombres 13). Les deux espions de Josué par contre sont confiants à leur retour : « *Certainement, lui dirent-ils, le Seigneur nous a livré tout le pays. Tous les habitants ont même perdu le courage de nous résister.* » (Josué 2,24).

Comment peuvent-ils être si confiants ? D'où tirent-ils leur confiance ? Dans la rencontre avec une femme. Car c'est la première chose que ces deux hommes vont faire à Jéricho : « *Ils partirent, entrèrent chez une prostituée nommée Rahab et couchèrent là.* » Le texte touche à nouveau une corde humoristique : est-ce leur statut d'espion qui va les faire entrer chez cette femme renommée pour faire des choses qui ne supportent pas toujours la lumière du jour ou autre chose ? Peu importe si les deux hommes se couchent avec elle ou dans un lit qu'elle leur a préparé, car ils sont accueillis par elle dans sa maison sur les remparts. Rahab. Son nom signifie « *faire de l'espace* », « *s'ouvrir* ». Dans cette histoire elle honore son nom en s'ouvrant au Dieu d'Israël.

Suit un délicieux jeu autour du mot « ידע », ce mot qui signifie « *connaître* », « *savoir* » et « *avoir un rapport sexuel* ». Les deux espions ont beau essayer de passer inaperçus, le roi est le premier à être mis au courant de leur passage. Quand ces hommes s'informent, elle dit ne pas les « *connaître* ». Une fois qu'elle les a mis sur la mauvaise piste, elle retrouve les deux espions et retrouve tous ses esprits : *9 Je sais que le SEIGNEUR (YHWH) vous a donné le pays.*

Elle sait ! Elle connaît la Thora d'Israël, elle réfère au chant de Moïse (Exode 15), elle cite du livre des Nombres 21 et de Deutéronome 4 : *39 9 Je sais que le SEIGNEUR (YHWH) vous a donné le pays; la terreur que vous inspirez s'est abattue sur nous, et tous les habitants du pays défont devant vous. 10 Car nous avons appris que le SEIGNEUR a mis à sec devant vous les eaux de la mer des Joncs lorsque vous êtes sortis d'Egypte, et comment vous avez traité les deux rois amorites qui étaient en Transjordanie, Sihôn et Og, que vous avez frappé d'anathème. 11 Nous l'avons appris, et notre cœur a fondu ; à tous le souffle manque devant vous, car le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu, est Dieu dans le ciel, en haut, et sur la terre, en bas.*

Elle ressemble à une prophète, qui voit l'avenir en reprenant l'histoire d'Israël. Car comme Sihôn et Og ont été vaincus, Jéricho sera vaincu. Et comme les eaux de la Mer Morte se sont séparées pour la traversée

d'Israël, le Jourdain s'ouvrira. Ce qu'elle a entendu avec ses oreilles du passé d'Israël, elle sait qu'elle va le voir avec ses propres yeux. Et c'est ainsi qu'elle précède les deux espions dans la foi : *le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu, Il est Dieu dans le ciel, en haut, et sur la terre, en bas.*

Rahab, une femme à la marge de sa propre ville, a sa place au cœur du peuple d'Israël. Non pas ses origines ou son statut social, mais son écoute de la Thora font d'elle une fille d'Israël.

Son écoute et son comportement vont la sauver, elle et sa maison, quand le Dieu d'Israël fera tomber les murs de Jéricho (Josué 6). Une corde rouge protégera la maison, comme le sang de l'agneau sur les portes des maisons en Égypte avait indiqué à l'ange de la mort de passer. Rahab et sa famille seront épargnés. Israël s'ouvre pour la femme qui s'est ouverte à Israël.

Plus tard on la retrouvera dans la généalogie de cet autre *Josué*. Celui du Nouveau Testament. Dans l'évangile de Matthieu 1, 5 la prostituée, l'étrangère y figure sans honte, ouvertement, comme la mère de l'arrière-grand-père du roi David avec toujours ce sens d'humour biblique, que dans l'histoire de Dieu avec les hommes les choses ne se passent pas toujours à la manière des hommes.

Rahab figure également dans la liste des anciens qui ont margé l'écrivain de la lettre aux Hébreux par leur foi : « *30 C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. 31 C'est par la foi que Rahab la prostituée ne fut pas perdue avec les réfractaires, parce qu'elle avait accueilli pacifiquement les espions.* » (Hébreux 11,30)

### **Quelques pistes pour la prédication**

Plusieurs pistes s'ouvrent en lisant ce texte :

Il me semble intéressant de relever que *c'est par la foi en Dieu* que les choses pourront changer et non en faisant confiance à la force humaine. Et tout cela dit avec humour ! Dans un monde où les forces humaines s'affrontent pour dominer la terre et les hommes qui y vivent, il est important de se rappeler que la terre ne nous appartient pas, mais nous est donnée – à tous avec une place pour tous ! – en héritage.

On n'associe pas forcément l'appel à être « *fort et courageux* » avec l'étude de la bible. Pourtant le livre de Josué y met tout l'accent : « *Tu le reliras jour et nuit pour veiller à mettre en pratique tout ce qui y est écrit ; alors tu mèneras à bien tes entreprises, tu réussiras.* » Avoir force et courage de continuer à étudier la bible et à chercher comment mettre en pratique ce qu'on a entendu.

Le personnage de Rahab me touche : elle qui se trouve à la marge, une étrangère a entendu la parole de Dieu, a mieux compris que le peuple même le projet de Dieu pour son peuple et le monde. Elle rejoint l'expérience de mes rencontres avec des personnes en dehors de l'église ou très distanciés, qui savent mieux que moi ce qui est en jeu dans l'évangile. Qui par leurs paroles et leurs actes me redonnent confiance, me renvoient à ma foi, me remettent en route. L'histoire de Dieu et les hommes ne se laisse pas enfermer dans nos histoires d'églises et d'institutions. Rahab me parle de la liberté de Dieu, de son humour et de ses attitudes non-conventionnelles. Tout mon respect pour l'évangile de Matthieu et la lettre aux Hébreux, qui ont eu le courage de l'inscrire dans la généalogie du Christ !

### **Sources utilisées**

« *Het verhaal gaat* » , deel 3, Nico ter Linden, uitgeverij Balans

« *The Israelite woman* », Athalya Brenner, jsot press.

Pour des images/peintures de Rahab: « *Gottes starke Töchter - Große Frauen der Bibel* », Dorothee Sölle, Schwabenverlag.

---

<sup>1</sup> Par rapport à ce changement un midrash raconte :

Rabbi Hosjia a enseigné : la lettre Jod, qu'Il avait pris de Sarai (Gen. 17 :15) se prosterna devant l'Eternel et dit : Seigneur du monde, à cette juste (à *Sarai* ) tu m'as retiré !? Alors lui répondit le Saint, béni soit son nom : Comme tu as été à l'arrière du nom de Sara, ainsi tu seras maintenant devant.

<sup>2</sup> Le mot d'ordre pour ce 17<sup>e</sup> dimanche après Trinité résonne juste à ce sujet : « La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. » 1 Jean 5 : 4b